

## PREAMBULE

*On voit à un pupitre, un moine prémontré qui écrit à la lueur d'une chandelle, avec une plume. C'est Adam Scot, père prémontré du XIIème siècle qui a écrit une solide et poétique œuvre spirituelle.*

Ma chère sœur, ma jumelle !

En cette veille de Noël 1180, mon cœur vole vers toi. Jamais deux êtres sur terre ne pourront être plus proches que nous qui sommes nés de la même mère, à quelques minutes d'intervalle, il y a de cela exactement 30 ans, par une belle nuit de Noël. C'est pourquoi, en ce jour, je m'arrache à mes occupations habituelles pour te faire porter, par ma plume, deux cadeaux.

Tu as beaucoup pleuré quand je t'ai appris mon souhait le plus cher : rejoindre la communauté des Pères prémontrés de Dryburgh. Tu as cru que je ne vous aimais plus et que mon âme, en se donnant à Dieu, se détournait de vous. Tu sais maintenant que c'est bien le contraire qui est advenu : jamais je ne vous ai autant aimés que depuis que ma vie est donnée à Dieu et au service de son Eglise : à chaque instant, j'essaie de laisser Jésus aimer en moi et le pur Amour de Dieu vit à travers moi. Pour nous, chanoines de Prémontré, Noël est aussi une date chargée de merveille : c'est l'anniversaire de la fondation de notre ordre, qui, depuis 1121, n'a cessé de croître. Pour mon cœur d'homme, de chrétien et de religieux, c'est donc une nuit de lumière !

Ce soir, je t'offre un cadeau pour tes deux enfants, en mémoire de nos rêves de jeunesse. Te souviens-tu de cette nuit d'hiver où nous avons contemplé les étoiles qui luisaient dans un ciel glacé ? Nous avons imaginé leur apparition, lors de la création du monde et inventé une belle histoire que le sommeil était venu interrompre. Cette histoire, silencieuse pendant des années, je te l'envoie ce soir, pour que tu fasses rêver à ton tour tes deux petits. Ainsi, tu sauras que, bien que chanoine et prêtre, je n'ai rien oublié ni perdu de notre âme d'enfant !

Belle et joyeuse fête de Noël, ma sœur bien aimée !

Ton frère Adam Scot

## Le premier cadeau

***« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.***

***La terre était informe et vide : les ténèbres couvraient l'abîme et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux.***

***Dieu dit : « Que la lumière soit » ! et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne.***

***Il y eut un soir, il y eut un matin ; ce fut le premier jour.***

***Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament entre les eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux ».***

***Et Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament... Et cela fut ainsi. Dieu appela le firmament Ciel.***

*Il y eut un soir, et il y eut un matin, ce fut le deuxième jour.*

*Dieu dit : « Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Dieu appela le sec Terre, et il appela Mer l'amas des eaux.*

*Puis Dieu dit : « Que la terre fasse pousser du gazon, des herbes..., des arbres à fruit »... Et Dieu vit que cela était bon.*

*Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le troisième jour.*

*Au quatrième jour, Dieu dit : « Que dans l'étendue du Ciel, il y ait des luminaires »...*

Au même instant, des myriades de petits anges sillonnèrent le ciel. Dieu leur avait assigné la mission d'allumer sur la voûte céleste, les milliers d'étoiles qui réjouiraient les nuits des hommes. Dans une douce musique jaillie du chœur de leurs frères anges musiciens, la troupe accomplit la féerie voulue par le Créateur.

De tous côtés, surgissaient des étoiles, qui, en bouquet, comme un feu d'artifice, prenaient place au ciel et enchantaient la nuit des origines. Chaque petit ange faisait étinceler une étoile, la fixait à la place voulue par Dieu et retournait ensuite au pied du trône du Dieu Vivant.

Quand tout fut fini, un angelot restait bouche bée devant le spectacle, le visage ébloui par la beauté de l'œuvre qui venait de s'accomplir sous ses yeux. Etourdi par le ballet de ses frères anges, émerveillé, il n'avait pas bougé d'un pouce et n'avait pas accroché au ciel son étoile.

Dieu dit :

- « Petit ange rêveur, que recèle ton cœur » ?
- Oh, mon Seigneur ! C'est si beau, que puis-je faire d'autre que rester sans voix devant un tel dessin de lumière !
- Eh oui, petit ange, je prépare un monde où même la nuit sera illuminée, où personne ne sera jamais perdu, sans espoir. Mais où est ton étoile ? Montre-moi où tu l'as placée.
- Mon étoile, Seigneur d'amour ? Mon étoile ? Oh, mon Roi, j'ai oublié mon étoile, elle n'a pas jaillie entre mes doigts comme celle de mes frères. J'étais trop occupé à louer ton nom très saint, j'ai ... j'ai... je n'ai pas...
- Ne pleure pas, mon petit ange rêveur et adorant, tu seras à l'heure dans des milliers d'années. Ton étoile sera la plus brillante qu'on aura jamais vue. Ton oubli, fait d'amour et de piété, est au service de la plus grande merveille qui adviendra en ce monde. En attendant ton heure, contemple, adore et aime, petit ange rêveur !

Le cinquième jour, surgirent les poissons et les oiseaux. Et puis, le sixième jour, Dieu créa l'homme à son image. Tout était merveilleux, au premier jardin où Dieu avait placé ses plus belles créatures. Tout s'effondra dans la tristesse quand, pour une pomme de discorde, les hommes fraîchement créés crurent pouvoir égaler Dieu et se détacher de Lui.

Mais l'Amour vrai est sans limite. Dieu dit alors :

-« Je vous enverrai un Sauveur ».

... Et les siècles défilèrent sous le ciel. Chaque nuit ramenait le cortège des étoiles et en tous les points du globe, les hommes levaient les yeux et, heureux ou malheureux, remplissaient leurs cœurs de joie à ce spectacle sans pareil.

L'angelot rêveur rêvait encore et encore, prêt à bondir cette fois-ci quand son heure serait venue.

Un jour enfin, Dieu dit :

-« Petit Ange rêveur, exulte de joie ! C'est aujourd'hui à toi d'allumer ton étoile. Comme tu as eu bien le temps de te préparer, ta mission sera plus dure que celle accomplie par tes frères anges au commencement du monde. Tu feras jaillir, par ma puissance, une étoile comme on n'en a jamais vue, et comme on n'en verra plus jamais : une étoile à 16 branches, qui surgira sur la voie lactée et migrera jusqu'à la bourgade que j'ai choisie de toute éternité pour voir naître le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs. Va, petit Ange » !

En un clin d'œil, le petit Ange rêveur fut sur ses pieds et courut façonner, dans la grange aux étoiles abandonnées depuis des millénaires, une étoile unique, la plus brillante, la plus originale qui fut jamais sous le ciel. Le Ciel tout entier résonna de sa voix d'or.

Voici ce qu'il fabriqua avec la plus pure des lumières.



Aussitôt, le petit Ange la plaça sur la voie lactée et la fit tinter dans le ciel, d'une lumière nouvelle, douce et forte.

A l'instant même où l'étoile merveilleuse surgissait, trois rois comprenaient qu'un prodige allait arriver et, saisissant leurs trésors à la hâte, se mettaient en chemin, les yeux rivés au ciel.

Par une nuit glacée de décembre, Dieu dit à ses Anges :

- « Mes Anges, fidèles adorateurs en esprit et en vérité, cette nuit, vous verrez s'accomplir la plus grande des merveilles. Le Sauveur promis aux hommes va paraître au cœur de la nuit, c'est mon Fils bien aimé ! Préparez des chants que nulle oreille n'a entendus pour accueillir le Christ nouveau-né. »

Sans attendre, les Anges prirent leurs instruments, et jetèrent les yeux sur un petit coin de terre nommé Bethléem, où, à leur plus grande surprise, ils découvrirent leur frère Petit Ange rêveur, tout

**brillant de la lumière de son étoile. Pour une fois, il n'était pas perdu dans un coin du ciel, les yeux ravis ! Il était immobile, son étoile à la main, à genoux, les yeux baissés. Que faisait-il donc ?**

**Soudain, à minuit, au milieu du silence et des herbes gelées, dans une humble grotte creusée au flanc d'une colline de Judée, une lumière née de la Lumière jaillit comme un bouquet de fleurs immaculées. Dieu venait de se faire petit enfant. Et les anges comprenaient, dans la lumière de Dieu, que le projet du Créateur était de racheter de sa vie sa créature.**

**Tous, les petits Anges avec leurs étoiles, les plus grands avec leurs instruments, se mirent à genoux et versèrent des larmes de cristal devant l'Amour donné.**

## Le deuxième cadeau

PS : Et pour toi, ma sœur, un poème pour t'émerveiller devant l'Enfant Roi, avec ton cœur d'enfant.

Avec toute l'affection de ton frère,

Adam

« O enfant, créateur de l'univers,

Avec quelle humilité tu reposes dans la crèche !

Là-haut les cieux des cieux ne peuvent te contenir ;

Ici-bas, une crèche toute étroite te contient.

Là-haut, dès le début du monde,

Tu pares la terre d'herbes verdoyantes et fertiles,

D'arbres fruitiers portant semence ;

Tu ornes le firmament du soleil, de la lune

Et des étoiles, le ciel d'oiseaux, les eaux de poissons,

La terre de reptiles, d'animaux domestiques

Et de bêtes sauvages ;

Ici-bas, soumis au temps, on t'enveloppe de langes.

O majesté, ô abaissement !

O sublimité, ô humilité !

D'une part, immense, éternel, l'Ancien des jours ;  
D'autre part, tout petit, soumis au temps,  
Enfantelet qui ne compte encore qu'un jour de vie sur la terre !  
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,  
Ô bienheureuse Vierge !  
Vous portez dans vos bras,  
Vous asseyez sur votre coude  
Celui que l'innombrable chœur des esprits célestes ne peut comprendre,  
Caché qu'il est dans le sein du Père.  
Ainsi, vous l'adorez comme le Créateur  
Et vous le portez comme votre enfant ;  
Ainsi vous le vénerez en tant que Seigneur  
Et vous l'embrassez comme votre Fils ;  
Ainsi votre esprit se prosterne devant le Très-Haut,  
Tandis que votre visage lui sourit comme à un tout-petit.  
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,  
Aujourd'hui plus que jamais,  
Au jour de votre enfantement ! »